

La voix de l'Opposition de gauche

Ils feront le sale boulot jusqu'au bout, qui en doutaient un seul instant ?
Des ignares, des charlatans ou des escrocs.

5 octobre 2012

Les députés PS sont appelés à respecter la "règle impérative" de la "discipline de vote" à quelques jours du vote dans l'hémicycle sur le traité budgétaire européen, dans une lettre envoyée mercredi par Bruno Le Roux, révélée par Le Lab d'Europe 1 et dont l'AFP a eu une copie.

Si, en interne, le groupe socialiste a "voté très majoritairement en faveur de la ratification du TSCG (13 voix contre, 2 abstentions) ainsi que du projet de loi organique (1 voix contre, 3 abstentions)", "ces votes devront être confirmés lors des deux votes solennels qui auront lieu la semaine prochaine", mardi et mercredi, souligne le président des députés PS dans ce courrier.

Convaincu que "c'est maintenant la cohérence et la cohésion de la majorité qui seront observées dans un vote où la gauche doit être majoritaire", Bruno Le Roux tient à rappeler dans son courrier que "l'article 17 de notre règlement prévoit que l'unité de vote est la règle".

"Il s'agit d'un rappel des règles et des enjeux. Une fois que le vote aura eu lieu, nous ferons le compte et nous verrons", a-t-on précisé au groupe socialiste.

De toute façon d'hypothétiques sanctions pour les députés frondeurs "ne relèveraient pas du groupe mais du parti", a-t-on ajouté de même source. (AFP 04.10)

Voter contre le TSCG et voter pour la loi organique, c'est comme dire : ne m'amputez pas, coupez-moi la jambe !

Voilà les élus vendus au capitalisme auxquels tous les partis sans exception se sont adressés le 30 septembre, le POI en rajoutant une couche en multipliant ces derniers jours les lettres et les demandes de rendez-vous aux différents ministres. Voilà ce qu'est devenu le mouvement ouvrier et sa soi-disant avant-garde qui n'a de cesse de faire ainsi allégeance au régime en place. Je vous laisse les caractériser comme il se doit.

Feu le dirigeant de l'OCI, PT, POI Pierre Lambert et sa cour n'ont eu de cesse pendant des décennies d'affirmer que la Ve République était un régime bonapartiste et qu'elle avait été fondée pour le parti de l'ordre qui se comportait en godillot au Parlement et qu'aucun autre parti pourrait prétendre le remplacer ou occuper la même fonction, en apparence c'était logique et correcte puisqu'en principe il n'existe qu'un seul parti de l'ordre, le MNR, devenu UDR, puis RPR, et enfin UMP de De Gaulle à Sarkozy.

On nous a raconté aussi que l'arrivée au pouvoir de Giscard (UDF) qui n'était pas issu de ce parti, était le signe qu'il existait une crise des institutions, en réalité, l'UDF n'était qu'un des courants du parti de l'ordre, le plus droitier puisqu'il était un farouche partisan de l'UE.

Quand en 1981 Mitterrand et son gouvernement, donc le PS, se sont fondus dans les institutions de la Ve République, qu'est-ce que cela signifiait sinon qu'à défaut de posséder le titre de parti de

l'ordre le PS en possédait toutes les qualités, on aurait dû en tirer la conclusion qu'il faisait partie du camp de nos ennemis, de la réaction. Qu'on fait à la place les Lambert et sa clique, ils ont décrété qu'il était toujours un parti ouvrier, bourgeois ajoutaient-ils, alors qu'en réalité il avait démontré une fois de plus qu'il figurait dans le camp du capital.

Mardi ou mercredi prochain lors du vote du TSCG et de la loi organique, vous assisterez à un nouveau 3 août, un de plus à mettre à l'actif du PS, en référence au 3 août 1914 lorsque la SFIO passa avec armes et bagages de l'autre côté de la barricade.

L'arrivée du PS au pouvoir en 1981 devait aboutir à l'éclatement de la Ve République, or rien de tel ne se passa. Pourquoi, parce que ces dirigeants avaient refusé de constater que le PS était foncièrement devenu étranger à la classe ouvrière et ennemi du socialisme, ils étaient sclérosés depuis si longtemps qu'ils se refusèrent d'admettre que le PS était devenu un parti similaire au parti de l'ordre et qu'il pouvait le remplacer si nécessaire au pouvoir, ce qui était l'aboutissement du processus dialectique entamé avant le 3 août 1914, dont pourtant on avait pu suivre le développement pendant plus de 60 ans, le PS avait déjà acquis une certaine expérience dans ce domaine, en 1936 ou sous la IVe République, rien n'y fit, les "héritiers" de Trotsky occultèrent ces faits, les nièrent dans la pratique. C'est pathétique.

Ce qui caractérise le mieux ces dirigeants, c'est justement leur absence d'indépendance par rapport au PS, c'est une constante chez eux, leur marque de fabrique, leur identité - d'où le dernier nom qu'ils ont donné à leur parti, et de ce fait par rapport au régime et aux institutions qu'ils s'emploient à épargner. Qui oserait remettre en cause l'indépendance d'un parti dont l'indépendance figure dans sa dénomination, le Parti ouvrier indépendant, sans se faire rabrouer, se voir traiter de calomniateur et se voir accuser de prétendre qu'il ferait le jeu de l'ennemi ? Quelque part choisir ce nom, c'était davantage une opération de marketing consistant à tuer toute critique dans l'oeuf, afin que les militants qui rejoignent ce parti ne se posent pas ces questions.